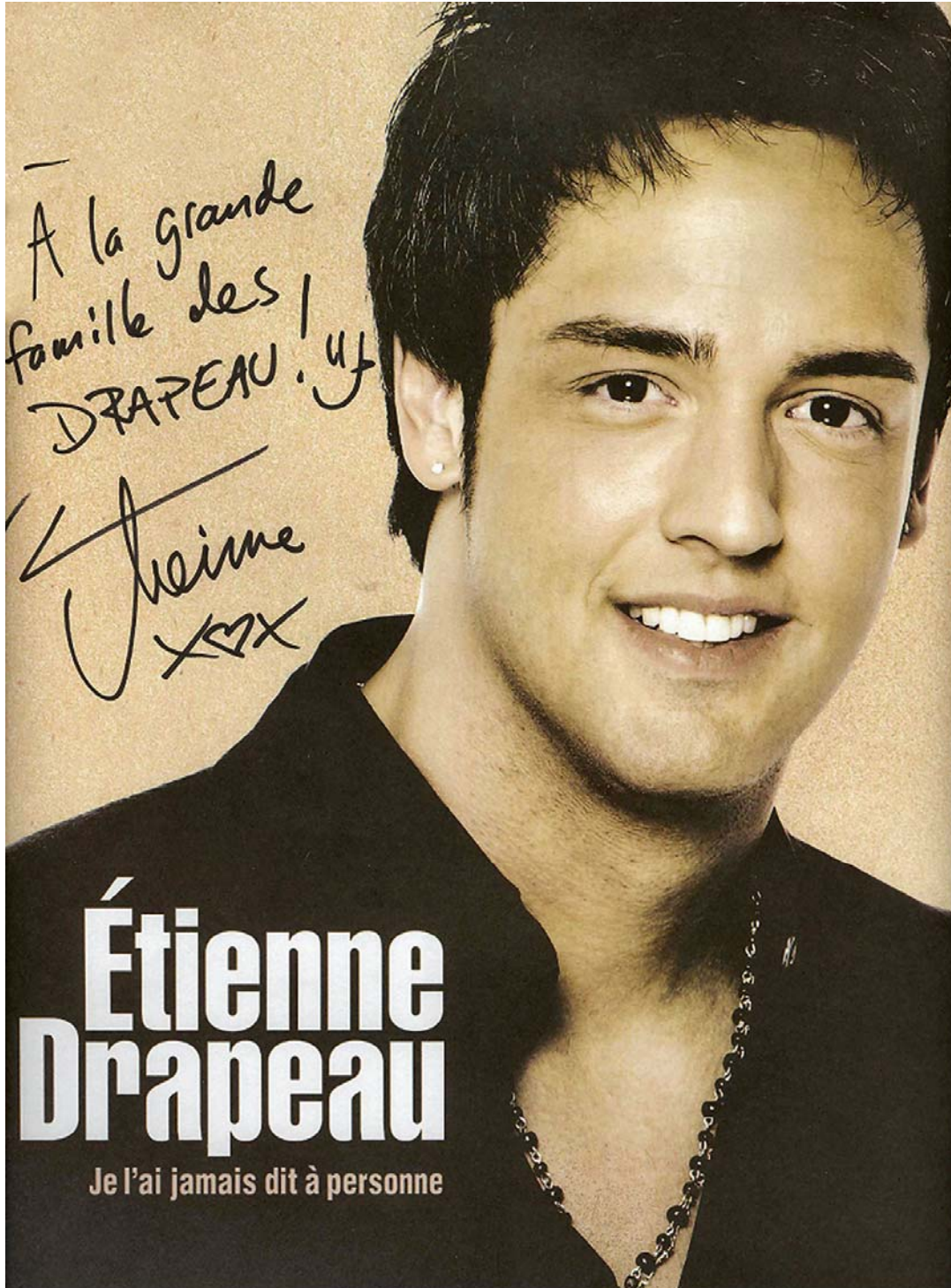




Mars / March 2008
Volume 16, numéro 1 / number 1
58^e bulletin

Le Drapeau

Bulletin de l'Association des familles Drapeau / Drapeau Families Association Bulletin



Association des familles Drapeau inc.

Membres du conseil d'administration / Members of the Board of Directors

2007-2008

Alexandre Drapeau, président
239, rue Cherbourg
St-Nicolas, QC, G7A 1P5
Tél.: 418-831-1561
alexande.drapeau@simpatico.ca
Fin de mandat: 2008

Michel Drapeau, président ex-officio
51, av. D'Adélaïde,
Candiac, QC, J5R 3J6
Tél. : 450-444-2944
ma.drapeau@videotron.ca
Fin de mandat : 2009

Louise Drapeau-Buteau, secrétaire
446, rue Plaisance,
St-Henri-de-Lévis, QC, G0R 3E0
Tél. : 418-882-5596
louisedrapeau@globetrotter.net
Fin de mandat : 2009

Huguette Drapeau, Trésorière
2026, de la Grande-Ligne,
Charlesbourg, QC, G2N 2C6
Tél. : 418-849-0524
huguette.drapeau@ccapcable.com
Fin de mandat : 2009

Denise Drapeau,
412, rue Pigeon,
Beleoil, QC, J3G 2P8
Tél. : 450-536-0445
drapeau_associationfamille@yahoo.ca
Fin de mandat : 2009

Géraldine Drapeau,
6137, rue Dessureaux,
Laval, QC, H7B 1B1
Tél. : 450-666-2267
drapeau.geraldine@videotron.ca
Fin de mandat : 2009

Gilbert Drapeau
519, av. de la Sablière,
Ste-Marie-de-Beauce, QC, G6E 3L7
Tél. : 418-387-6033
gdrapeau@globetrotter.net
Fin de mandat : 2009

Lucien Drapeau
147, rue de la Colombière,
Saint-Romuald, QC, G6W 5R4
Tél. : 418-839-6093
Fin de mandat : 2009

Micheline Drapeau
699, de la Commune, app 504,
Montréal, QC, H2Y 4A2
Tél. : 514-849-0499
Fin de mandat : 2009

Paul-Émile Drapeau
41, rue Richard,
Laval, QC, H7M 1T7
Tél. : 450-669-6679
pe_drapeau@videotron.ca
Fin de mandat : 2008

Réal Drapeau
4140, Place Étourneau,
Terrebonne, QC, J6Y 1C7
Tél. : 450-433-3538
Fin de mandat : 2008

CONSEILLERS :

Bertrand Drapeau
396, rue de Juneau,
Boucherville, QC, J4B 1K2
Tél. : 450-655-5694
draber@videotron.ca

Gisèle Drapeau
198, rue Fleuve,
Beaumont, QC, G0R 1C0
Tél. : 418-833-1150

SOMMAIRE / SUMMARY

Membres du Conseil d'administration	2	Members of the Board of Directors	2
Un mot du président.....	3	A Word from the President.....	3
Étienne Drapeau, un grand artiste.....	4	Etienne Drapeau, a great Artist.....	4
Une Drapeau chez les Atikamekw d'Obedjiwan	9	A Drapeau among the Atikamekw Obedjiwan	9
Réponses d'Énigmes des proverbes.....	18	Answers to the Enigma of proverbs.....	18
Activités 400ème de Québec	19	Quebec's 400-year Celebration Activities	20
Assemblée annuelle 2008	21	Meeting 2008.....	22
Les treize commandements de la vie	22	The thirteen commandments of life.....	22
Les Drapeau de grands hôteliers à Québec	23	Some Drapeau, great hoteliers in Québec.....	23
Avis de décès	25	Obituaries	25
Une maison patrimoniale dans l'ombre de Rabaska.....	26	A patrimonial home in the shadow of Rabaska	26
S.O.S. généalogie.....	27	S.O.S. Genealogy	27

UN MOT DU PRÉSIDENT

Bonjour la famille

Nous voilà en 2008. Les projets pour l'année vont bon train et de plus, nous allons vous proposer un programme pour souligner l'arrivée des nombreuses familles qui ont immigré à Sainte-Famille, Ile d'Orléans, la place de notre ancêtre.

Les Drapeau, les Boulanger, les Blouin, les Létourneau, les Audet dit Lapointe et les Vézina, au-delà de 302 familles sont arrivées à Sainte-Famille. Parmi ces familles, 85 familles ont formé des associations comme la nôtre.

Nous avons accepté, à la demande de monsieur Alex Blouin, président de la Fondation François-Lamy, de la Maison de nos aïeux et la Maison Drouin, avec les Boulanger, de prendre en main cette rencontre qui aura lieu le 19 juillet 2008. Le programme vous est présenté dans le bulletin et j'espère vous rencontrer en très grand nombre.

L'automne dernier, lors de l'assemblée générale, nous vous avons présenté la lettre de sollicitation que nous avons envoyée au Ministère de la culture sous la responsabilité de madame Christine Saint-Pierre. Notre demande ne répondait pas aux critères d'éligibilité, mais madame Saint-Pierre a bien voulu nous accorder, de son enveloppe discrétionnaire, la somme de 1,000\$. Nous la remercions très sincèrement.

Lors de notre dernier conseil exécutif, après avoir informé les membres de cette nouvelle, notre vice-président Michel a saisi l'occasion pour nous offrir un don de 1,000\$ pour nous aider à réaliser les objectifs que nous nous sommes fixés pour le futur. Louise et Huguette se joignent à moi pour lui dire toute notre appréciation, non seulement pour son beau geste de générosité, mais pour son grand dévouement et pour tout ce qu'il apporte à notre grande famille. **Michel, un gros MERCI !**

En consultation avec les membres du C.A., j'aimerais vous rappeler que le renouvellement de votre abonnement annuel est très important pour notre association, car les coûts de la publication du bulletin *Le Drapeau* ne vont pas en diminuant, tel que la poste, etc. alors je vous prie de continuer votre participation et je vous remercie à l'avance de votre encouragement.

JOYEUSES PÂQUES À TOUS!

Alexandre, votre président.

A WORD FROM THE PRESIDENT

Hello, family

Here we are in 2008. The projects for the year are making good progress, and in addition, we are going to propose a program to spotlight the arrival of a number of families who have immigrated to Sainte-Famille, Ile d'Orléans, our ancestral place.

The Drapeau, Boulanger, Blouin, Létourneau, Audet dit Lapointe and Vézina families, are among 302 families that arrived at Sainte-Famille. Among these families, 85 have formed associations like ours.

At the request of Mr. Alex Blouin, president of the François-Lamy Foundation, we have agreed along with the Boulanger family to take charge of the meeting that will take place on July 19, 2008 at Maison Drouin and the House of Forefathers. The program is presented for you in the bulletin, and I hope to meet you there in very great numbers.

Last fall at the time of our general assembly, we presented to you the letter of request that we sent to the Minister of Culture under the responsibility of Madame Christine Saint-Pierre. Our request did not match the eligibility criteria, but Madame Saint-Pierre has willingly accorded us the sum of \$1,000 from her discretionary funds. We thank her very sincerely.

During our last executive council meeting, after having informed the members of this news, our vice-president Michel seized the occasion to offer us a gift of \$1,000 to help us realize the objective that we had set for a future goal. Louise and Huguette join me in expressing our appreciation, not only for his fine act of generosity, but also for his great devotion and for all that he brings to our great family. **Michel, a huge THANK-YOU!**

In consulting with the members of the board of directors, I would like to remind you that the renewal of your annual membership is very important to our association, as the costs of the publication *Le Drapeau* is not inexpensive, such as postage, etc. I also beg you to continue your participation, and I thank you in advance for your encouragement.

HAPPY EASTER TO ALL!

Your president, Alexandre



Alexandre Drapeau

ÉTIENNE DRAPEAU, UN GRAND ARTISTE

par Colette Drapeau 08

J'ai assisté à un spectacle d'Étienne Drapeau. Quelle soirée! J'avais lu plusieurs critiques toutes aussi positives les unes que les autres concernant ses différentes prestations mais elles ne rendaient pas justice à la présence d'Étienne sur scène. J'ai assisté à un mélange d'humanisme, de professionnalisme, de performances musicales, de générosité et encore plus! Un vrai délice! On a apprécié, on a ri, on s'est "trémoussés", on a été émus, on a applaudi.

Étienne, que ce soit à la guitare, à l'harmonica ou au piano et accompagné de son guitariste, Érick Picard, nous a présenté un répertoire éclectique, se promenant entre Richard Desjardins, Elvis, des succès des boîtes à chansons et quelques-uns des succès de son album *Je l'ai jamais dit à personne*.

Avec une grande générosité, il a accueilli et fait une grande place à Jérémy Gabriel, le petit prodige. Ce dernier a interprété, avec l'encouragement d'Étienne, *Chante-la ta chanson* et quelques accords de *Je l'ai jamais dit à personne* en prenant plaisir, à la toute fin, de prononcer à Étienne, avec émotion, les toutes dernières paroles de sa chanson: *Je t'aime*.

Qui est Étienne?

Il est né le 10 janvier 1978. Fils de Jean-Pierre et de Claire Therrien et frère de Jean-François, il grandit dans le quartier Saint-Sauveur de Québec. Dès l'âge de six ans, il manifeste de l'intérêt pour la musique. Une formation en piano de 1983 à 1993 lui permettra de développer ce talent.

Même s'il se dirige vers une carrière de hockeyeur, ce qui l'oblige, pendant quelques années, à mettre en veilleuse sa passion, il continue à jouer de la guitare. Tout en évoluant comme hockeyeur professionnel aux États-Unis, il occupe ses temps libres à l'écriture et à la composition et comme chanteur et guitariste, dans des groupes de

ÉTIENNE DRAPEAU, A GREAT ARTIST

by Colette Drapeau 03

I attended a performance by Étienne Drapeau. What an evening! I've been reading several reviews concerning these different events, one as positive as another, but they didn't do justice to Étienne on stage. I witnessed a mixture of humanism, professionalism, generous musical performances, and even more! A true delight! We laughed, we were deeply moved, we applauded, we vibrated, and we above all appreciated him.

Étienne, whether on the guitar, the harmonica, or piano, whether accompanied by his guitar player Érick Picard, presented a repertoire of electric music to us that led from Richard Desjardins to Elvis, from popular productions to those

from his album *Je l'ai jamais dit à personne* (I have never said it to anyone).

With great generosity, he welcomed and gave way to a young prodigy, Jérémy Gabriel. The latter entertained with encouragement from Étienne, *Chante-la ta chanson* (Sing Your Song) and some from *Je l'ai jamais dit à personne* while taking pleasure in pronouncing to Étienne, all the words of his song "*Je t'aime*" ("I Love You"), with emotion all the way to the end.

Who is Étienne?

He was born on January 10, 1978. The son of Jean-Pierre Drapeau and Claire Therrien, and brother of Jean-François, he grew up in the Saint-Sauveur quarter of Québec. From the age of six, he showed an interest in music. A course of study in piano from 1983 to 1993 allowed him to develop his talent.

Even if he was drawn toward a hockey career, he was obligated for four years to put his passion for it on the back burner while he

continued to play the guitar. While evolving as a hockey professional in the United States, he used his free time writing and composing music and singing while



rock alternatif à Quad City et à Virginia Beach.

Il a participé aux camps d'entraînement des Canadiens de Montréal, des Sénateurs d'Ottawa et des Capitals de Washington. En 1996, il fut le 4^e choix au repêchage des Canadiens. Mais la musique s'impose à lui comme sa seule et véritable passion. Il quitte le hockey en 2002 pour devenir chansonnier et auteur-compositeur se produisant dans les boîtes à chansons et les bars de Québec.

Sa carrière musicale

Dès 2002, Étienne se classe au 3^e rang au Festival de la chanson de Québec alors qu'en 2003, il est le gagnant du Tremplin de la chanson francophone de Québec dans la catégorie auteur-compositeur-interprète.

Puis, ce sera Star Académie 2004 où des membres de l'Association ont dû remarquer, lors de son bref passage, la qualité de sa voix et son dynamisme. L'expérience fut courte, mais elle lui permettra de faire la Tournée Star Académie 2004.

En 2005, il a conçu, produit et mis en scène son propre spectacle : Étienne et ses invités, spectacle intimiste et acoustique qui a parcouru le Québec. Trois guitares, quatre voix, un répertoire varié et une ambition commune : celle d'offrir un spectacle unique et inoubliable en musique et en chansons, dans un concept tout à fait original d'interaction constante et directe avec le public. Partout, la performance du groupe a littéralement fait lever les foules, créant une atmosphère qui a transformé chacun des spectacles en un véritable « happening ».

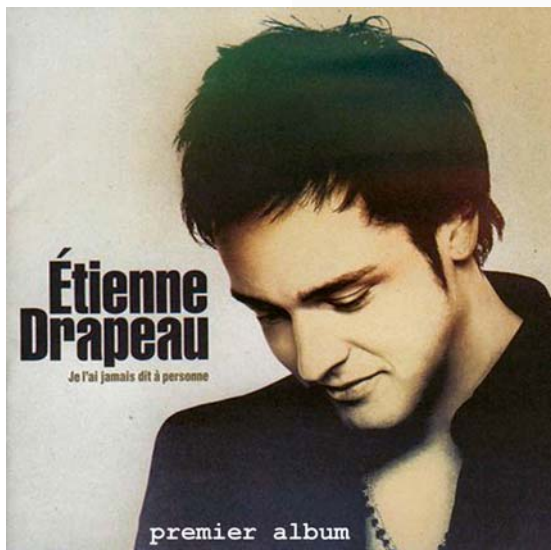
Deux ans après son passage à Star Académie, Étienne propose un extrait radio : Pour arrêter l'monde de tourner, pièce qui révèle le talent d'Étienne et la couleur de son premier album *Je l'ai jamais dit à personne* qui sortira le 14 mars 2006. Il signe lui-même 11 des 12 chansons. Voulant que cet album révèle toute l'intensité de ses textes et de la musique qui les accompagne, il s'est entouré de collaborateurs d'expérience. Ce fut un succès de telle sorte qu'en 2007, sa chanson *Je l'ai jamais dit à personne* sert de toile de fond à une promotion de TVA pour annoncer la programmation de ses émissions dramatiques. C'est aussi en 2007 que *Je l'ai jamais dit à personne* se retrouve en nomination à l'ADISQ dans la catégorie chanson populaire de l'année.

playing guitar in rock groups in Quad City and Virginia Beach.

He participated in the training camps of the Montreal Canadiens, the Ottawa Senators, and the Washington Capitals. In 1996, he was the 4th choice in the draft of the Canadiens. But music asserted itself upon him as his single, true passion. He left hockey in 2002 in order to become a singer and music composer producing in the music companies and bars of Quebec.

His musical career

Since 2002, Étienne took 3rd place in the Quebec Festival of Song, and in 2003, he was the winner of the Francophone Quebec Springboard competition in the author-composer-interpretive category.



Then, there was the Academy of Stars 2004 where some members of the Association surely noticed the quality of his voice and personality. The experience was short, but it allowed him to enter the Star Academy Tourney 2004.

In 2005, he conceived, produced, and staged his own performance: Etienne and his Invitees, an intimate acoustic performance that toured Quebec. Three guitars, four voices, a varied repertoire, and a common ambition: this to offer a unique and unforgettable show of music and song that was all at once original and constant interaction directly with the audience. Everywhere the group's performance made the crowd's hearts soar, so to speak, creating an atmosphere that transformed each show into a veritable "happening."

Two years after Star Academy, Étienne proposed a radio show: Stop the World From Turning, a piece that revealed his talent and the color of his first album "Je l'ai jamais dit à personne", which was released on March 14, 2006. Eleven of the twelve songs are his original compositions. Wanting this album to expose all the intensity of the lyrics and music that accompanies them, he surrounded himself with experienced collaborators. This was a success of such magnitude, that in 2007, his song "Je l'ai jamais dit à personne" was used as opening tune for a TVA promotion to announce the dramatic broadcasts. The song was nominated in 2007 for ADISQ (Quebec Association of Disk, Concert, and Video Industry) in the category of popular song of the year.

Cette même année, Étienne est invité par Mario Pelchat à participer à l'album *Quand le country dit bonjour...* vol. 2 sur lequel il interprète un succès de Paul Brunelle *Quand revient le printemps*. Il fait aussi partie de l'album de l'ADISQ *Merci pour la chanson* vol. 4, regroupant les artistes qui étaient en nomination au Gala de l'ADISQ 2007; Étienne y interprète une de ses compositions (paroles et musique): *Écrire l'amour*.

En novembre 2007, lors de sa « rentrée montréalaise », le point culminant de sa tournée au Québec et au Nouveau-Brunswick, la critique a été unanime et élogieuse : "... Les fans ont été conquis et les sceptiques confondus devant le talent de l'auteur-compositeur-interprète... d'une grande maturité et d'une sensibilité à fleur de peau..." Un deuxième album est en production. Surveillons attentivement sa sortie.

Mais d'ici là et depuis la sortie de son premier album, Étienne s'investit à fond et présente ses chansons dans le cadre de nombreux festivals et événements. Le plus récent et celui qui l'a beaucoup impressionné, et moi aussi, c'est sa participation, le 31 décembre 2007, au spectacle d'envoi du 400e de la ville de Québec. En compagnie de deux comédiens chanteurs, il a interprété deux ou trois chansons dont le *Rap des saints*, une chanson originale tirée d'une idée de Denis Bouchard faisant référence à la ville de Québec qui compte plus de 300 rues portant un nom de saint. Participation dont plusieurs Drapeau ont dû ressentir de la fierté...

La France

En mai 2008, Étienne se rendra en France pour faire la promotion de son album. Les premiers jalons sont jetés et son extrait radio *Je l'ai jamais dit à personne* a déjà commencé à tourner dans les radios du pays de nos ancêtres. Le talent d'Étienne, sa passion et sa détermination, sauront certes gagner la ferveur du public français.

Les multiples facettes de sa personnalité

Quoique très jeune, Étienne a tout un bagage d'expériences télévisuelles et cinématographiques. Elles ont commencé dès 1990 avec des vidéos éducatives, des téléfilms, des publicités. Il a été comédien dans *Virginie* et dans *Lance* et compte. Il est devenu chroniqueur-reporter à RDS, concevant lui-même ses reportages.

This same year Étienne was invited by Mario Pelchat to participate on his album *When Country Says Hello Vol. 2*, on which he sang a Paul Brunelle hit *Quand revient le printemps* (*When Spring Returns*). He took part on the ADISQ album *Merci pour la chanson*, Vol. 4 (*Thanks for the Song*) gathering again the artists who were nominated for the ADISQ Gala 2007; Étienne sang one of his compositions (lyrics and music): *Écrire l'amour* (*To Write of Love*).

In November 2007, during his "Montreal return" the culminating point of his Quebec and New Brunswick tour, the critics were unanimous and laudatory: "The fans were conquered and the skeptics confounded before the talent of author-composer-singer... with a great maturity and a sensitivity like silk flowers." A second album is in production. Let's actively watch for its release.

But here and there since the release of his first album, Étienne has entered a number of festivals and events. The most recent and the one that made a big impression, and with me as well, was his participation on December 31, 2007 in the opening event of the 400th anniversary of the city of Quebec. Along with two comedic singers, he sang two or three songs, one of which was *Rap des saints* (*Saint Rap*), an original song taken from a Denis Bouchard idea making reference to the more than 300 streets in Quebec that bear the name of a saint. His participation couldn't help but arouse the pride of several Drapeau who were present.

France

In May 2008, Étienne will go to France to promote his album. The first signs of success from his radio clip *Je l'ai jamais dit à personne* have already begun to play from the radios of our ancestral country. Étienne's talent, his passion and his determination are certain to win the fervor of the French public.

The multiple facets of his personality

Though very young, Étienne has all the sophistication of his televisual and cinema graphic experience. This began in 1990 with educational videos, made-for-TV films, and publicity. He has been a comedian in *Virginie* and in *Lance*. He became a news reporter at RDS (*Radio Data System?*), writing his own copy, as well as in many occasions where he broadened his horizons and grew as an artist. He sees in these experiences the



Autant d'occasions pour élargir ses horizons et grandir comme artiste.

Il voit dans ces expériences la chance d'apprendre de nombreuses facettes du métier. Aussi, tout en continuant d'écrire textes et musique en vue d'albums à venir, il est déterminé à prendre son avenir en mains. Et c'est ainsi qu'avec Daniel Dubé, devenu son gérant, il jette les balises de sa propre boîte: Productions Drapeau. Cette petite entreprise, créée en 2005, en plus d'assurer la gérance de la carrière d'Étienne, se veut multidisciplinaire et ouverte à la création et à la diffusion de produits artistiques.

Étienne est un grand humaniste. Il a su gagner l'estime et la confiance des gens du milieu et est reconnu comme un artiste intègre, authentique et d'une maturité exemplaire. Il est donc sollicité par de multiples organisations caritatives.

Il est particulièrement sensible aux causes qui touchent les enfants. Depuis plusieurs années déjà, il s'implique dans Opération Enfant Soleil en recueillant des fonds et en parrainant une enfant. Il s'implique également dans de nombreux autres téléthons et spectacles-bénéfiques au profit des enfants. La présence de Jérémy Gabriel et la place qu'il lui a faite, dans son spectacle, ne sont pas étrangères à sa sensibilité à la cause des jeunes.

C'est aussi avec le même élan et la même passion qu'il participe à des spectacles, à des soupers ou à des soirées bénéfiques pour des organismes, des associations ou des fondations visant à apporter aide et soutien aux adultes vivant des problèmes particuliers. Il est devenu... un des Hommes roses supportant la cause du cancer du sein. Autant d'expériences et d'implications hors de l'ordinaire qui démontrent un homme sensible aux autres, au grand cœur, d'une générosité exemplaire.

Cher Étienne, chacun des membres de l'Association des familles Drapeau souhaite t'accueillir dans son salon, reproduisant le tableau que tu as provoqué, à la toute fin de ton spectacle, où tu nous invitais près de la scène et nous chantais, seul, avec ta guitare et sans micro : ... Je l'ai jamais dit à personne. À notre tour, chacun de nous te chantons : Comme je l'ai jamais dit à personne... je t'aime!

Pour en savoir davantage, consultez son site: www.etiennedrapeau.ca et aussi son My Space: www.myspace.com/etiennedrapeau. Vous y trouverez une foule de renseignements : chansons, vidéos, calendrier, etc.

chance to learn a number of facets of the trade.

Additionally, while still continuing to write lyrics and music in view of future albums, he is determined to take his future by the reins. And with Daniel Dubé, having become his agent, he launches the beacon of his own company, Production Drapeau. This small enterprise, created in 2005, to assure the management of Étienne's career, is meant to be multidisciplinary and opens possibilities for the creation and marketing of his artistic products.

Étienne is a great humanitarian. He knows how to win the esteem and confidence of all kinds of people and is recognized as an authentic, mature, exemplary artist of integrity. He is sought after by multiple charitable organizations.

He is particularly sensitive to causes that touch children. For several years already, he has been involved in "Opération Enfant Soleil" (Operation Sun Children) in collecting funds and in mentoring a child. He is just as involved in a number of other telethons and benefit concerts for the cause of children.. The presence of Jérémy Gabriel and the place he has made for him in his show is not foreign to his sensitivity to the causes of youngsters.

With the same enthusiasm and passion, he participates in performances, suppers, or benefit parties for organizations associations, or foundations looking to bring aid and support to adults living with particular problems. He has become one of the "Pink Men" supporting the cause of breast cancer. Other extraordinary experiences and involvements illustrate what a sensitive, generous, exemplary man with a great heart he is.

Dear Étienne, each and every member of the Drapeau Association would welcome you in their living room to repeat that atmosphere that you created that night at the very end of your concert when you invited us to approach the stage and started to sing to us alone with your guitar and without a microphone, "I never told anyone." In return, each one of us sings to you, "I never told anyone I love you."

To know more, consult his web site: www.etiennedrapeau.ca and his My Space : www.myspace.com/etiennedrapeau. You will find a host of pieces of information: songs, videos, calendars, etc.



GÉNÉALOGIE D'ÉTIENNE DRAPEAU (ÉTIENNE DRAPEAU'S ANCESTOR)

Étienne Drapeau	Paroisse Notre-Dame, Fontenay-le-Comte, France <i>Notre-Dame parish, Fontenay-le-Comte, France</i> vers 1613	Mathurine Chevalier
Pierre Drapeau	Paroisse Notre-Dame, Fontenay-le-Comte <i>Notre-Dame parish, Fontenay-le-Comte</i> le 24 janvier 1644	Marie Margoton
Antoine Drapeau (l'ancêtre)	Paroisse Sainte-Famille, île d'Orléans <i>Sainte-Famille parish, île d'Orléans</i> le 20 août 1669	Charlotte Joly
Pierre dit le Jeune Drapeau	Paroisse Saint-Étienne, Beaumont <i>Saint-Étienne parish, Beaumont</i> le 16 octobre 1713	Marie-Anne Lisse
Claude Drapeau	Paroisse Saint-Charles de Bellechasse <i>Saint-Charles parish in Bellechasse</i> le 27 septembre 1762	Marie-Thérèse Côté
Claude Drapeau	Paroisse Saint-Charles de Bellechasse <i>Saint-Charles parish in Bellechasse</i> le 2 août 1785	Marie-Geneviève Gagnon
Pierre Claude Drapeau	Paroisse Notre-Dame, Québec <i>Notre-Dame parish, Québec</i> le 12 février 1811	Marie Drouin
Joseph Drapeau	Paroisse Saint-Roch, Québec <i>Saint-Roch parish, Québec</i> le 26 novembre 1850	Clothilde Victoire Binette
Victor Drapeau	Paroisse Saint-Sauveur, Québec <i>Saint-Sauveur parish, Québec</i> le 4 août 1885	Marie-Euphrosine Frigault
Oscar Drapeau	Saint-Sauveur, Québec <i>Saint-Sauveur parish, Québec</i> le 9 août 1915	Valéda Savard
Pierre-Henri Drapeau	Paroisse Notre-Dame-de-Grâce, Québec <i>Notre-Dame-de-Grâce parish</i> le 28 août 1943	Simonne Morel
Jean-Pierre Drapeau	Paroisse Notre-Dame-de-Grâce, Québec <i>Notre-Dame-de-Grâce parish</i> le 5 mai 1973	Claire Therrien

ÉTIENNE DRAPEAU

UNE DRAPEAU CHEZ LES ATIKAMEKW D'OBEDJIWAN (1^{ère} partie) par Colette Drapeau, 08

Bonjour! Kwei kwei! Il y a une cinquantaine d'années, soit en 1958 - 1959, j'enseignais à des Atikamekw de la réserve d'Obedjiwan. Dans ma classe, il y avait une trentaine d'élèves, les plus âgés de la réserve, presque autant de garçons que de filles, âgés de 13 à 16 ans. Et en 2006, je retournais dans cette communauté où j'avais vécu une expérience inoubliable. Cet article traitera de mon séjour comme enseignante, de ce que j'ai observé lors de ma visite et des liens conservés depuis, avec cette communauté.

La présence des Atikamekw au Québec

Les quelque 6,000 Atikamekw du Québec habitent en Haute-Mauricie. Ils se répartissent en trois communautés : Wemotaci, Obedjiwan et Manawan qui étaient à l'origine des postes de traite. Quant à Coucouache, officiellement inhabitée, leur campement ancestral accueille quelques événements culturels.

Obedjiwan ou Opitciwan est la communauté la plus peuplée. D'après certains historiens, elle aurait été créée en 1950, en vertu de la loi sur les Terres et Forêts. En 1954, soit quelques années avant mon séjour, il y avait quelque 330 indiens inscrits; elle rassemble aujourd'hui 2 267 personnes, dont 364 vivent hors territoire.

Elle est la plus isolée de la nation atikamekw, située sur la rive nord du réservoir Gouin, à 280 kilomètres à l'ouest de Roberval. On peut s'y rendre en empruntant un chemin forestier à partir de La Doré, soit 4 à 5 heures de route sinueuse, poussiéreuse et quelque peu dangereuse, mais

A DRAPEAU AMONG THE ATIKAMEKW OBEDJIWAN (OJIBWA) (part 1) by Colette Drapeau, 08

Hello! Kwei kwei! It has been fifty years, since 1958 - 1959, when I was a teacher among the Atikamekw on the Obedjiwan reservation. In my class, there were thirty or so students, the oldest on the reservation, nearly as many boys as girls, between the ages of 13 and 16. In 2006, I was returning to this community where I had lived an unforgettable experience. This article covers my stay as a teacher with this community what I observed at the time of my later visit and some of the places remaining.

The presence of the Atikamekw in Quebec

The some 6,000 Atikamekw of Quebec live in the Haute-Mauricie region. They are dispersed among three communities: Wemotaci, Obedjiwan and Manawan, which were at the origin of the trading posts, as well as Coucouache, officially inhabited as their ancestral gathering place and site of cultural events.

Obedjiwan or Opitciwan is the most populated community. According to certain historians, it was created in 1950, by virtue of the Law on Lands and Forests. In 1954, some years before my stay there, there were 330 enrolled Indians; there are today 2,267 people, of whom 364 live outside the territory.

It is the most isolated of the Atikamekw nation, situated on the North River of the Gouin Reservoir, 280 kilometers to the west of Roberval. You can get there by forest service road starting at La Doré, being some 4 to 5 hours drive over winding, dusty and sometimes dangerous roads, yet rich in beautiful, panoramic vistas.



riche en beaux panoramas. C'est le trajet que j'ai effectué en 2006. En 1958, je m'y étais rendue en hydravion en partant de Senneterre et en juin, nous avons décidé, mes compagnes enseignantes et moi, de quitter en canot plutôt qu'en hydravion. Un trajet de 4 à 5 heures où il nous fallait traverser des rapides et, avec deux indiens, faire du portage. Nous nous rendions à Clova rejoindre la voie ferrée.



Depuis quelques années, Obedjiwan, réserve enclavée dans la forêt boréale, a été malheureusement quelque peu dévastée. Les scieries des environs, la coupe, les chemins d'accès ainsi que l'apparition de pourvoiries et de chalets bouleversent aujourd'hui les gens d'Obedjiwan et leur territoire, même si la cohabitation avec les non-autochtones se passe bien.

Ma motivation à me rendre à Obedjiwan

L'histoire a commencé lorsque j'ai scanné pour mes enfants l'ensemble de mes photos (ancêtres, famille immédiate, carrière, etc). En « revisitant » les photos prises à Obedjiwan, et connaissant les ressources existant à ce moment-là, j'avais le goût de les partager avec la communauté, sachant pertinemment qu'ils apprécieraient et en seraient reconnaissants.



J'ai alors trouvé le nom et l'adresse courriel de Marc Awashish, qui deviendra mon principal répondant, et en mars 2006, je lui offrais quelque cent vingt photos et d'autres documents que j'avais conservés dont des travaux d'élèves. À partir de ce moment, le désir de me rendre à Obedjiwan est devenu très pressant. D'ailleurs, si je me souviens bien, j'en avais fait la promesse à mes élèves lors de mon départ en juin 1959. Donc, c'est 48 ans plus tard, en touriste et sans avertir quiconque, que j'arrive dans le village.

This is the direction I took in 2006. In 1958, I went back there by seaplane leaving from Senneterre in June. My teaching colleagues and I had decided to leave by canoe, rather than seaplane, a course of 4 to 5 hours where we had to cross rapids, and with two Indians, carry our goods. We returned to Clova by way of metal boat

For some years, Obedjiwan, enclosed in the boreal forest, was unfortunately somewhat laid to waste. The sawmills in the vicinity, the cutting, the access roads, as well as the appearance of power plants and chalets were disrupting; today the Obedjiwan people and their territory, even if co-existing with non-autochtones are doing well.

My motivation to go back to Obedjiwan

The story began when I scanned my photos (ancestors, immediate family, career, etc.) for my children. In "revisiting" the photos taken at Obedjiwan, and knowing the existing technology at that moment, I had the urge to share them with the community, knowing especially that they would appreciate and recognize them.

Then I found the name and e-mail address of Marc Awashish, who would become my principal correspondent, and in March 2006, I offered him some one hundred twenty photos and other documents, including the work of students. From that moment, my desire to return to Obedjiwan became very pressing. Furthermore, if I remember correctly, I had promised my students at the time I left in June 1959 that I would return. Well, 48 years later, as a tourist and without any warning whatsoever, I arrived in the village.

The village and its inhabitants

What a surprise! Such changes! Where was my school?

Le village et ses habitants

Quelles surprises! Quels changements! Où est mon école? Les jeunes mamans et leur tikinakan? La Hudson Bay? Le dispensaire? Le quai avec son animation? Où sont les tentes? La forêt dans laquelle j'aimais me réfugier? Qu'est-il advenu des parfums de résineux, des odeurs diffuses de fumée, des petites rues sablonneuses et des sentiers serpentant ici et là?

Je trouve des rues asphaltées, des grosse bâtisses que plus tard j'identifierai comme étant le centre de la petite enfance, l'école primaire, l'école secondaire, le poste de la sécurité publique, un centre de services sociaux, etc. Plusieurs camionnettes circulent. Il y a même un casse-croûte. Le poste de la Hudson Bay situé dans le temps près du quai est remplacé par un gros Northern dont le personnel se vante de vendre des vêtements du « sud ». Je vois un garage, un poste d'essence, des grosses maisons et même des duplex jumelés, alors qu'en 1958, même s'il y avait quelques maisons, plusieurs Atikamekw préféreraient toujours demeurer sous la tente.

Je me promène dans la réserve, rencontrant plusieurs Atikamekw dont les parents d'un de mes fileuls et des anciens élèves. De très bons moments! On se regarde, tentant de « retrouver » la personne que l'on a si bien connue dans le temps. C'est en quelque sorte prendre conscience de l'effet du temps... Tant d'années se sont déroulées... et tout ce vécu... depuis mon départ.

J'observe aussi des vitres cassées, des maisons barricadées, des graffitis dont quelques-uns en français, pas très élogieux pour la force policière et démontrant une certaine violence et un mal de vivre. Tout en observant « cet autre monde » que je découvre, il y a des souvenirs qui montent facilement à ma mémoire.

Where were the young mothers and their tikinakan? And the Hudson Bay store? The dock with all its life? What happened to the tents? The forest where I took refuge? What had become of the fragrances of the resins, the ma-

ny smells of smoke, the little sand streets and the footpaths that meandered here and there?



I found asphalt streets, large buildings that I later identified as being the early childhood center, the primary school, the secondary school, the public safety post, a social services center, etc. Several trucks were driving around. There was even a casse-croûte (sandwich/snack store). The Hudson Bay store, situated at the

time near the dock, was replaced by a large Northern (department store), where the personnel were proud to sell clothes from “the south”. I saw a garage, a gas station, some large houses and even some duplexes, which in 1958, would not have been preferable to the tents the natives always lived in.

I made my way around the reservation, meeting several students, one of whom whose parents had been my former students. What very happy moments! I took a look at myself, attempting to “re-find” the person that was so well-known among them at the time. In finding some sense of self-awareness of that era, I saw so many years roll past, and all that had happened since I left.



I also observed broken windows, barricaded houses, graffiti, some of which were in French, not very praiseworthy of the police, and showing a certain violence and a discontentment. While observing “this other world” that I was discovering, there were memories that came forth easily. Besides, when they interviewed me for thirty minutes of live radio with Justin Chachai, I realized that, in spite of the intervening time, everything was the present in my mind and heart.

D'ailleurs, lors de l'entrevue d'une trentaine de minutes réalisée spontanément à la radio communautaire avec Justin Chachai, je réalise que, malgré le temps, tout était bien présent dans mon esprit et dans mon cœur.

La vie économique

La majorité des familles vivaient selon leurs traditions, soit de chasse, de pêche et de piégeage. Cependant, aucun élève de ma classe ne s'est absenté pour suivre ses parents dans la forêt. Il y avait aussi des activités d'artisanat et de construction. Il se construisait en moyenne une dizaine de maisons par année.

Au début des années 1990, la communauté est confrontée à d'importants problèmes d'ordre socio-économique. La création, en 1998, de la scierie Opitciwan par le Conseil de bande d'Obedjiwan et la forestière Donohue, a fait renaître des espoirs. Grâce à la formation, la main-d'oeuvre atikamekw est en mesure d'occuper 87 % des postes dans la scierie. Après quelques années d'activité, les effets positifs de son avènement sont évidents: le niveau d'emploi est plus élevé, l'entrepreneuriat est en forte hausse et l'activité économique de la communauté a été ravivée.

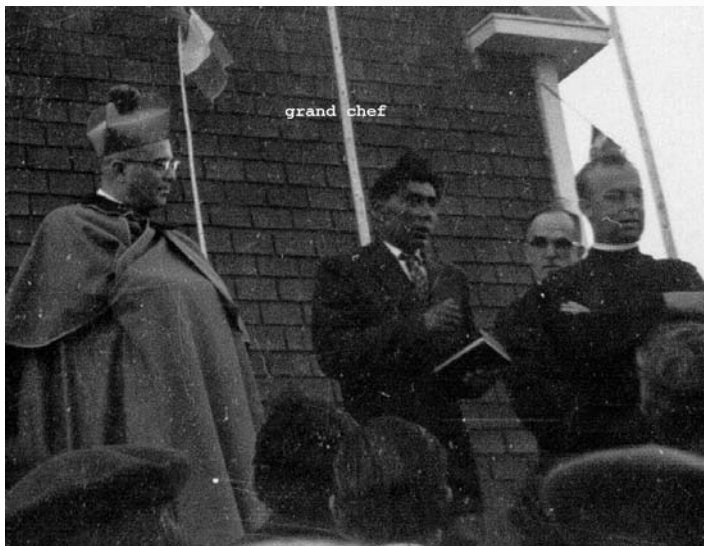
Quoique le taux de chômage soit encore élevé, la majorité des emplois sont occupés par des Atikamekw : agents de la paix, construction, entretien, commis, certains sont professeurs au primaire, d'autres, éducateurs au centre de la petite enfance. Le Comité Habitation a décidé, ces trois dernières années, pour régler le problème de logement, de construire 18 logements en 2005, 4 jumelés en 2006 et 23 logements en 2007. Autant d'emplois pour les Atikamekw. Aussi, plusieurs occupent des postes de responsabilité dans différents organismes et sont membres de différents comités.

La vie politique

Traditionnellement, le chef amérindien était désigné par ses pairs et son titre lui conférait des devoirs plutôt que des pouvoirs. Ce rôle était confié à celui qui démontrait de la générosité envers la communauté et des qualités de bon chasseur. La loi de 1850, en plus de définir le statut des Indiens et d'officialiser les réserves, visait à instaurer une nouvelle forme de gouvernement

Economic life

The majority of the families were living according to tradition, such as hunting, fishing, and trapping. However, not one of the students in my class was gone to follow after his parents in the forest. They pursued work as craftsmen and in construction. An average of a dozen home were built per year.



Since the beginning of the 1990's, the community was confronted with important problems in the socio-economic realm. With the creation in 1998 of the Opitciwan sawmill by the Obedjiwan tribal council and Donohue Forestry, hope was renewed. Thanks to the partnership, Atikamekw skilled labor fills 87% of the positions at the mill. After some years of this activity, the positive effects are evident: new, higher level employment, entrepreneurial spirit is strong, and economic activity in the community has been revived.

Even though unemployment is still high, the majority of the jobs are occupied by the Atikamekw: peace officers, construction, maintenance/shop, committees, some are teachers in the primary school, others educators at the early childhood center. The Habitation Committee decided three years ago to regulate the housing problem by building 18 residences in 2005, 4 duplexes in 2006, and 23 residences in 2007, all for the use of the Atikamekw. Also, many occupy posts of responsibility in different organizations and are members of different committees.

Political life

Traditionally, the chief Amerindian was designated by his peers, and his title conferred duties as well as powers. This role was conferred upon the one who demonstrated generosity to the community and skill in hunting. The law of 1850, in view of clarifying statute and making the reservations official, sought to institute a new form of autochthon government in which the chiefs must be elected by the population and remunerated for their services. At the time of my trip to Obedjiwan, Élie Dubé was chief, and according to historians, he would be the first salaried chief elected by the population; the previous ones having been designated by their peers.

autochtone dans laquelle les chefs devaient être élus par la population et rémunérés pour leurs services. Lors de mon passage à Obedjiwan, c'est Élie Dubé qui était le chef et d'après les historiens, il serait le premier chef salarié élu par la population; les autres étaient désignés par leurs pairs.

Actuellement les trois communautés (Obedjiwan, Manawan et Wemotaci) se sont regroupées et forment, depuis 1982, le Conseil de la Nation Atikamekw. Les chefs et les conseillers des trois communautés constituent les membres votants de l'assemblée générale du Conseil de la Nation Atikamekw. Le conseil d'administration, quant à lui, réunit les trois chefs et le Grand-Chef. Actuellement, le Grand-Chef est une femme, il s'agit de Eva Ottawa. Le siège social est à Wemotaci et le centre administratif se trouve à La Tuque. Le principal rôle de ce Conseil est d'agir comme représentant de l'ensemble des Atikamekw à l'échelle régionale, nationale et internationale.

La communauté d'Obedjiwan a été, lors des deux dernières années, quelque peu déchirée. Le chef et tous les membres du conseil de bande ont été destitués par un jugement de la Cour fédérale, en raison d'irrégularités commises lors des élections de mai 2006. Les nouvelles élections ont remué de vieux conflits.

La vie religieuse

Il est connu que les missionnaires Oblats ont eu un rôle majeur dans le développement des réserves. À Obedjiwan, le missionnaire ne pouvait s'y rendre que quand l'hydravion ou l'avion « sur skis » pouvaient se poser sur le lac. Il y avait deux périodes dans l'année où nous étions vraiment isolés, le temps où le lac gèle... et où il dégèle... Donc, il n'est pas surprenant de voir des « mariages doubles » et des baptêmes de plusieurs enfants nés depuis sa dernière visite, être célébrés lors de son passage.

Selon des historiens, chez les Amérindiens on se mariait jeune, 16 ans en moyenne pour les filles, et 20 pour les garçons. Dans la correspondance entretenue

Actually, since 1982, the three communities of Obedjiwan, Manawan and Wemotaci are grouped together to form the Council of the Atikamekw Nation. The chiefs and the counselors of the three communities constitute the voting members of the general assembly Council of the Atikamekw Nation. The board of directors itself is composed of the three chiefs and the Grand-Chief. Actually, the Grand-Chief is a woman. Eva Ottawa. Social Services center is at Wemotaci, and the administrative center is found at La Tuque. The principal role of the Council is as a representative of all Atikamekw to the regional, national, and international layer of government.

The Obedjiwan community has been for the last two years a bit torn apart. The chief and all the members of the tribal council have been dismissed by a judgment of the federal court due to irregularities committed during the elections of May 2006. The news has stirred up old conflicts.



La visite de l'évêque



Mariages

Religious life

It is known that the Oblat missionaries played a major role in the development of the reservations. At Obedjiwan, the missionary could return there only when the hydroplane or regular airplane "on skis" could land on the lake. There were two periods in the year when we were truly isolated, the time when the lake was frozen and when it was thawed. And when it was thawed,

well it was not surprising to see "double marriages" and several children born and baptisms celebrated since the last visit.

According to historians, among the Amerindians, one married when young, age 16 on average for the girls, and 20 for the boys. In correspondence with my students, one girl announced her marriage to me the year after she was my student. The wedding couple give particular attention to their wedding attire: the boys wear a formal, dress suit, and the girls a white embroidered dress and beret, perhaps new for the occasion.

avec les élèves, une fille m'annonçait son mariage, l'année suivante où elle était mon élève. Les mariés portaient une attention particulière à leur tenue vestimentaire: les garçons portant beau complet et les filles, robe blanche brodée et béret, peut-être neuf, pour l'occasion.

Je suis la marraine de deux Atikamekw, Julienne Chachai et Richard Awashish qu'on aperçoit sur la photo. Il semblerait que souvent, il arrivait que les Atikamekw choisissent des Blancs comme parrains ou marraines. J'ai conservé durant de longues années des contacts avec les familles de mes deux filleuls. Le temps des Fêtes venu, je leur envoyais des « boîtes surprises ». Ils en étaient reconnaissants, m'envoyant des photos, et cela me faisait très plaisir car je pouvais à distance suivre leur développement.

Certains éléments de leur religion traditionnelle persistaient dans la pratique religieuse. Par exemple, dans la procession de la Fête-Dieu, on pouvait les entendre tirer des coups de fusil en l'air. Cela, semble-t-il, permettait de tuer le Mauvais Esprit.

L'église, qu'on appelait la mission, était dans le village une bâtisse impressionnante. En hiver, on la chauffait avec un gros baril. Elle était très fréquentée. Les mamans s'y présentaient avec leur bébé bien installé dans leur tikinagan. Avec mes élèves, je tentais de suivre la liturgie et souvent, nous chantions en français un psaume complétant la liturgie du dimanche en question.

Actuellement, c'est encore un Oblat, qui tout en desservant les autres communautés atikamekw, y demeure presque en permanence. La fréquentation religieuse aux offices, tout comme dans l'ensemble du Québec, est faible. Certaines sectes tentent de s'y infiltrer.

Les services de santé

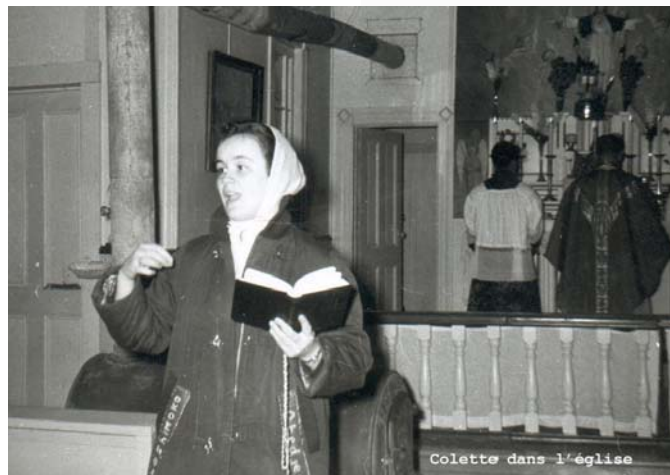
Selon la Constitution canadienne, les soins de santé sont de compétence provinciale. Mais il existait aussi

I am the godmother to two Atikamekw, Julienne Chachai and Richard Awashish who appear in the photo. It often seems that Atikamekw happen to choose Whites as godparents. I kept in touch over the long period with the families of my two godchildren. When the holidays came, I sent them "surprise boxes." They recognized me for it and sent me photos, and it gave me pleasure to follow their development.



Certain elements of their traditional religion persist in their current religious practice. For example, in the Feast of Corpus Christi procession, you can tell they are gesturing rifle shots into the air. This seems to be a way to kill the Evil Spirit.

The church, called "the mission," was an impressive building in the village. In winter, it was heated with a large barrel. It was very much occupied. Mothers appeared there with their babies snug in their tikinagans. With my students, I tried to follow the liturgy and often, we would sing a psalm completing the Sunday liturgy in question.



Actually, it is currently an Oblat who lives there almost permanently though the other Atikamekw communities are fully deserving of it. Religious attendance, just as

in Quebec, is weak. Certain other sects try to infiltrate there.

Health services

According to the Canadian constitution, health care is the jurisdiction of the provinces. But a Federal Minister of Health and Welfare exists. It is this minister who saw to the care dispensed to the autochthones, and it was he for whom the nurse worked. Her companion having left in the fall, it was my pleasure to replace her in the dispensary. During this period, I was not faced with any emergencies. She explained this thus: the nature of their work was without stress, which led to the avoidance of accidents.

au fédéral, un ministère de la Santé et du Bien-social. C'est ce ministère qui voyait aux soins de santé dispensés aux autochtones et c'est celui pour lequel l'infirmière travaillait. Sa compagne l'ayant quittée à l'automne, c'est avec plaisir que je l'ai remplacée au dispensaire. Durant cette période, je ne l'ai pas vue faire face à des urgences. Elle expliquait cette situation par la nature de leur travail effectué sans stress, ce qui évitait les accidents.

Quant aux accouchements, elle disait que les futures mamans n'avaient pas l'habitude de demander aux « blancs » de leur aider à accoucher. Donc, elle n'a fait que quelques accouchements. Les historiens racontent que parfois un dentiste ou un médecin faisait le tour des réserves. De septembre à juin, je n'en ai vu aucun. Ces visites se font probablement durant la saison estivale.

En demeurant au dispensaire, je vivais des expériences humaines des plus enrichissantes. Les visiteurs (fonctionnaires, inspecteurs) y étaient, au besoin, nourris et logés. Aussi, souvent je côtoyais des gens du village venus consulter l'infirmière. Moments privilégiés dont je savourais l'importance. Je me trouvais chanceuse...

Actuellement, le Centre de santé est sous la responsabilité du Conseil de la Nation Atikamekw, un genre de CLSC. Ce Centre de santé offre à la population toute une gamme de soins et de services. Infirmières et infirmiers y travaillent en alternance en clinique ou dans différents programmes. Quelques médecins et dentistes y vont régulièrement pour offrir des soins à la population. Un service d'urgence est disponible 24 heures par jour. Ils mettent l'accent sur les services aux jeunes. À Obedjiwan, l'alcool et la drogue sont dévastateurs et les suicides y laissent de profondes blessures. Aussi, cette réserve connaît bien les séquelles laissées par les pensionnats.

Les conditions de vie du personnel non-atikamekw

Nous étions une dizaine de « blancs » : les quatre professeuses, l'infirmière, deux commis du magasin de la baie d'Hudson, l'agent, accompagné de sa famille, qui assumait avec quelques hommes le développement et l'entretien de la réserve.

As for childbirths, she explained that pregnant mothers were not in the habit of asking help from "whites" to help in their deliveries. Thus, she never had any deliveries. Historians tell that sometimes a dentist or a doctor toured the reservations. From September to June, I never saw one. These visits were probably made during the summer break.

While living at the dispensary, I was living human experiences all the more enriching. The visitors (bureaucrats, inspectors) needed food and lodging. Also, I was often along side the people of the village who came to consult with the nurse. They were privileged moments, the importance of which I would savor; I felt lucky.

Actually, the Center of Health is under the responsibility of the Council of the Atikamekw Nation, a type of CLSC. This health center offers the population all a different program level of care and services. Nurses worked there alternating from clinics where there were different programs. Some doctors and dentists go there regularly to offer care to the population. Emergency services are available 24 hours a day. They put emphasis on services to the young. At Obedjiwan, alcohol and drugs are destructive, and suicides leave profound wounds. Also this reservation knows well the after-effects left to the survivors.

Conditions of the personal life of non-atikamekw

We were a dozen "whites" who took on the job of support and development of the reservation: four teachers, the nurse, two Hudson Bay store clerks, and the agent, accompanied by his family.

We knew that in accepting this work at Obedjiwan, we would spend the whole year without leaving the reservation. Actually, the teachers and other workers had the benefit of a bus from the mill, which on Friday would take us to Roberval and bring us back on Sunday.

We were better off comparatively, as the natives had neither electricity nor running water, nor toilets; we were blessed with the convenience of a generator from 6:00 AM to 9:00 PM. At the dispensary, we had "radio-telephone" allowing us to communicate with the exterior



Nous savions qu'en acceptant de travailler à Obedjiwan, nous y passerions toute l'année sans sortir de la réserve. Actuellement, les professeurs et autres travailleurs profitent du transport d'un autobus de la scierie qui, le vendredi, les amène à Roberval pour les ramener le dimanche.

Comparativement aux habitants de la réserve qui n'avaient ni électricité, ni eau courante, ni toilette, nous bénéficions du « courant » que nous donnait une génératrice de 6 h 00 à 21 h 00. Au dispensaire, on y retrouvait un « radiotéléphone » nous permettant de communiquer avec l'extérieur et recevoir des « nouvelles » urgentes de nos familles. Pas de postes de radio, encore moins de télévision ni journaux quotidiens...

Chacun devait prévoir et assumer ses achats de nourriture. Cela se résumait surtout à du cannage, car les fruits et les légumes ne se conservaient pas longtemps. Cette nourriture nous parvenait quand l'hydravion ou l'avion venait sur la réserve... pas de livraison spéciale du « marché »... donc, il fallait prévoir l'imprévisible. Il nous est arrivé d'échanger avec les gens du village quelques cannages contre un beau morceau de « viande de bois ».

Les activités sociales: Je me souviens que nous avons eu trois ou quatre soirées de danse avec des musiciens atikamekw. Ces soirées de danse soulignaient un événement hors de l'ordinaire, soit la visite du missionnaire, soit la visite d'un fonctionnaire ou encore une fête spéciale. À part ces veillées, aucune activité dans la collectivité. Donc, pas besoin de couvre-feu... les soirées étaient des plus tranquilles. Il nous est arrivé, entre « Blancs », à quelques reprises, d'avoir des rencontres: repas, jeux de cartes, jeu de ping-pong ou autres. Des tournois de ping-pong étaient parfois organisés.

Mes liens avec la communauté

Marc Awashish m'a contactée à l'automne 2006, me disant l'importance des « trésors » que je leur avais remis et me demandant de continuer à garder des contacts avec eux. Il souhaitait que je raconte dans leur journal mensuel, le *Petapan*, (l'Aurore) l'Obedjiwan de la fin des années 50. C'est ce que je fais. Chaque mois,



and receive urgent news from our families. No radio stations, again minus television and daily newspapers.

Each of us had to foresee and assume purchases of food. That reduced us to canned goods, for fruits and vegetable would not stay fresh for long. This food would reach us when the air service came to the reservation. No special delivery from the "market" so we had to foresee the unforeseeable. It happened that we traded with the villagers some canned goods for a nice piece of wild meat.

Social activities: I remember that we had three or four dances with Atikamekw musicians. These dances were out of the ordinary events, commemorating the visit from the missionary, a bureaucrat's visit, or even a special holiday. Other than these events, there was no group activity. So, no need of a curfew. The parties were more or less tranquil. Between the Whites, some occasion for gathering: meals, card games, ping-pong tournaments or others.

My place in the community

Marc Awashish, my contact in the fall of 2006, told me the importance of the "treasures" that I was giving back to them and asked me to continue to keep in touch with them. He was hoping that I would tell about them about Obedjiwan after 50 years in their monthly publication, the *Petapan*, (l'Aurore). That's just what I did. Each month from August 2007 to June 2008, a chronicle would appear on a different subject: the village and its dwellers, the missionary, the chief, the nurse, the means of transportation and, above all, my experience as a teacher.

These chronicles and photos brought to the village new breath, a certain excitement. More, by bringing knowledge of their village past, I knew full well that some of them would discover their grandparents, their parents at the time of marriage, etc. My students now were more or less sixty-six years old. It is a joy for their grandchildren to know them at their same age, and I even hear comments to the effect that several looked like their grandparents.

d'août 2007 à juin 2008, paraît une chronique sur des sujets différents: le village et ses habitants, le missionnaire, le chef, l'infirmière, les moyens de transport et surtout mon expérience d'enseignante.

Ces chroniques et les photos apportent dans le village un nouveau souffle, une certaine animation. En plus de prendre connaissance avec leur village, je sais pertinemment que plusieurs découvrent leurs grands-parents, leurs parents lors de leur mariage, etc. Mes élèves ont maintenant plus ou moins soixante-cinq ans. C'est une joie pour leurs petits-enfants de les connaître au même âge qu'eux et j'ai même entendu des commentaires à l'effet que plusieurs ressemblent à leurs grands-parents...

Ayant pris conscience du mal de vivre des jeunes, j'étais convaincue que ce moyen pourrait leur aider à décoder le sens que les ancêtres peuvent donner à leur vie. Lorsqu'un jeune perd ses racines, il perd ses rêves. Pour moi, c'est un honneur d'apporter ma minime contribution susceptible de favoriser une certaine fierté, une vraie estime de soi, de sa race et de son pays. La recouvrance de la fierté collective de tout peuple et surtout des peuples autochtones est une condition essentielle à sa guérison, à sa libération et à son développement.

Aussi, en décembre dernier, une professionnelle du Service de l'Éducation sollicitait mon aide pour planifier une présentation, ayant lieu à l'automne 2008, de la « petite histoire » d'Obedjiwan », à des élèves du primaire et du secondaire. Et l'agente des Relations Humaines du Service de la Santé me demandait de communiquer directement, à leur radio communautaire, des messages d'espoir à leurs jeunes Atikamekw. Autant d'interventions que je suis heureuse de réaliser... car j'aime ce peuple et je souhaite sincèrement qu'il se réalise pleinement.

Dans un prochain Bulletin, je vous entretiendrai de la culture atikamekw et des services éducatifs, m'attardant à mes efforts et parfois à mes « prouesses » pour adapter mon enseignement à leurs connaissances et à leurs intérêts. D'ici là, si vous désirez en connaître davantage, allez sur internet :

- [GOOGLE](#), [CITK FM](#), puis, [CITK-FM Opitciwan](#). Vous pourrez y écouter, à certaines heures du jour, la radio communautaire, visiter la réserve, connaître leurs artistes atikamekw, puis [SITE DE JUSTIN CHACHAI](#) où vous verrez plusieurs des 123 photos que je leur ai envoyées.

- [GOOGLE](#), [Colette Drapeau + Petapan](#). On y trouve la publication de leur journal. Vous prendrez connaissance de leurs principales préoccupations, soit l'aide à apporter aux jeunes qui vivent des problèmes de drogue. Une de mes chroniques y est publiée à chaque mois.

À suivre... Matcaci!

Being aware of their discontentment, I was convinced that this method could help them feel that the ancestors could give something to their life. When a youngster loses his roots, he loses his dreams. For me, it was an honor to bring my minimum contribution that might lead to a certain pride, a true measure of care for one's race and one's country. The recovery of collective pride of all people and above all the autochthones is an essential element to its strength, its freedom, and its development.

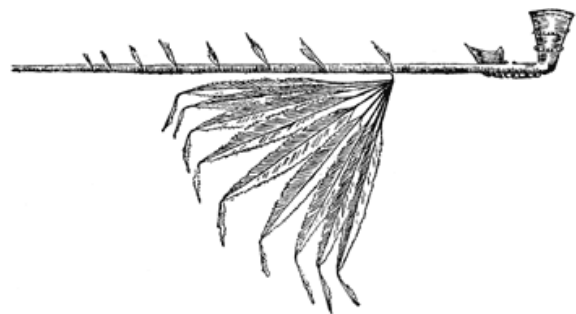
In addition, last December, a professional in the Educational Service asked my help to plan a presentation to some primary and secondary students, to take place in the fall of 2008, on the "short history of Obedjiwan." And the Agent of Human Relations of the Health Service asked me to communicate directly through radio communications some messages of hope to the young Atikamekw. Such interventions, I am happy to bring to pass for I love the people, and I sincerely hope that this is fully realized.

In a next bulletin, I will undertake to cover the Atikamekw culture and educational services, dwelling more on my efforts and sometimes my prowess for adapting my teaching to their knowledge and their interests. Between now and then, if you want to know more, go to the Internet:

- [GOOGLE](#), [CITK FM](#), then, [CITK-FM Opitciwan](#). You can listen there at certain hours of the day to the radio commentary, visit the reservation, know their artists; then [SITE DE JUSTIN CHACHAI](#) where you will see several of the 123 photos that I sent them.

- [GOOGLE](#), [Colette Drapeau + Petapan](#). You will find their publication. You can know of their principal focuses, such as assistance to the young people who live with drug problems. One of my chronicles is published each month..

To be continued... Matcaci!



Nos Bureaux

1466 rue Notre-Dame
Ancienne-Lorette, Québec G2E 3A7
Téléphone: (418) 871-3098
Télécopieur: (418) 877-2432

Situés sur la rue Notre-Dame à l'Ancienne-Lorette, ils occupent 2200 pieds carrés de plancher incluant bureaux privés, secrétariat, salle de conférence et salles de travail.



Jean Bergeron
arpenteur-géomètre
un professionnel
à votre mesure

Services Offerts
Liste des services offerts

Arpentage Légal

- Opérations cadastrales
Divisions, Subdivisions,
Remplacements, Correc-
tions, Co-propriétés,
Etc...
- Procès-verbaux de bornage
- Piquetage de limites
ou d'emprises
- Implantations
- Certificats de localisation
- Descriptions techniques
- Locustement
- Plans topographiques
- Expertise de la mesure
- Calcul de dimensions, de
surfaces ou de volumes
- Établissement de points de
contrôle horizontaux et
verticaux

**Implantation de
structure**

- Contrôle de déformation
de structure

Cartographie

- Photographies aériennes
- Photographies terrestres
- Photogrammétrie
- Cartographie à toutes
échelles
- Mosaïques
- Compléments cadastrales,
de titres de propriété,
d'arpentage, de limites de
propriété
- Cartes thématiques: occu-
pation du sol, réseaux
routiers, ferroviaires, d'au-
tobus, corridors sériels,
etc.

Voir verso pour les options courantes

Réponses d'Énigmes des proverbes

- Si jeunesse savait; si vieillesse pouvait
- À tout seigneur, tout honneur
- Comme on fait son lit, ainsi on se couche
- Chat échaudé craint l'eau froide
- À chaque jour suffit sa peine
- L'argent n'a pas d'odeur
- À quelque chose malheur est bon
- Petit à petit l'oiseau fait son nid
- Dans le doute, abstiens-toi
- Les murs ont de oreilles
- Autre temps, autres mœurs
- Tous les goûts sont dans la nature
- Le chat parti, les souris dansent
- À beau mentir qui vient de loin
- La nuit, tous les chats sont gris
- Il n'est pas de pire eau que l'eau qui dort
- Entre l'arbre et l'écorce, il ne faut pas mettre le doigt
- Qui veut la fin prend les moyens
- Le jeu ne vaut pas la chandelle
- Pauvreté n'est pas un vice

Answers to the Enigma of proverbs

- If youth were wise, the elderly would be able
- To all lords all honors
- As you make your bed, sleep in it
- The scalded cat fears cold water
- To each day is sufficient trouble
- Money has no scent
- In some things, unhappiness is good
- Little by little, the bird makes its nest
- When in doubt, withhold your decision
- Walls have ears
- Other times, other morals
- All tastes are in nature
- The cat being gone, mice play
- Everything comes to a point from afar
- At night, all cats are gray
- It's not the worst thing, calm water
- Between the tree and the bark, you shouldn't insert your finger
- Whoever wants the result, will take the way to get there
- The game is not worth the candle
- Poverty is not a vice

Note of the translator: The translator apologizes for failing to have all the pieces in the last issue. It is impossible to do a good translation without the context of complete sentences, and I did not have the key at the time.

ACTIVITÉS 400^{ÈME} DE QUÉBEC

AVRIL:

Pèlerinages religieux et culturels - Honorer la foi originelle de nos ancêtres

1re période: 1er avril au 30 mai 2008

2e période: 8 septembre au 28 novembre 2008

Coût de l'inscription: 25.00\$ par personne

Inscription auprès de votre association ou directement à la FFSQ

Pour plus d'information, cliquer sur l'onglet Pèlerinage 2008 à la gauche de l'écran.

MAI:

L'arbre souvenir du 400^{ème}

Avec des plantations en France, en région et à Québec.

Les pèlerinages

JUIN:

Moulin à images (Québec)

Du 20 juin au 29 juillet 2008

Espace 400e

Le Moulin à images : une expérience inoubliable pour les gens de la capitale et leurs invités du monde entier. Un spectacle multimédia à couper le souffle!

JUILLET:

Bonne fête Québec - commémorations officielles du 3 juillet 2008

3 juillet 2008

Basilique de Québec Plaines d'Abraham Bassin Louise

Le 3 juillet est la date anniversaire de la fondation de Québec, et en 2008, le jour précis de son quatrième centenaire. Nous voilà à l'apogée des célébrations du 400e où plusieurs dignitaires d'ici et d'ailleurs assisteront aux activités de la journée.

L'Opéra urbain (Québec)

5 juillet 2008

Lieu à déterminer

Opéra dans le sens «gigantesque» de la performance et urbain pour l'utilisation du paysage de la ville de Québec comme principale scénographie du spectacle. Un Opéra urbain pour tout le raffinement que suggère cette expression mettant en valeur la ville de Québec.

Grand rassemblement sur les Plaines d'Abraham (Québec)

Grand rassemblement sur les Plaines d'Abraham (Québec)

Pique-nique familial

6 juillet 2008

Plaines d'Abraham

La Rencontre à son meilleur: parents et enfants, amis et toutes les personnes qui veulent faire partie de la photo de famille pour la postérité sont les bienvenus !



QUEBEC'S 400-YEAR CELEBRATION ACTIVITIES

APRIL:

Religious and cultural pilgrimages – Honor the original faith of our ancestors

1st period: 1st of April to May 30, 2008

2nd period: September 8 to November 28, 2008

Cost of participation: \$25 per person

Sign up through your association or directly through the FFSQ

For more information, click on the Pilgrimage 2008 button to the left of the web page.

MAY:

Souvenir tree of the 400th celebration

400,000 trees planted across Quebec, with planting going on in the official celebration site.

The Pilgrimages continue as described above

JUNE:

The Image Mill (Quebec)

From June 20 to July 29, 2008

400th celebration official site

The Image mill: an unforgettable experience for the people and their invited guest around the world. A multimedia event to take your breath away!

JULY:

Happy Birthday Quebec – official commemoration July 3, 2008

Basilica of Quebec, Plains of Abraham, Bassin Louise

July 3 is the anniversary date of the founding of Quebec, and in 2008 the precise day of its fourth century.

Here we'll find the high point of all the 400th anniversary celebrations where many dignitaries from here and elsewhere will attend the activities of the day.

The Urban Opera (Quebec)

July 5, 2008

Place to be determined

Opera in the gigantic sense of using the countryside of the the city of Quebec as the principal stage for the performance. An urban opera with all the refinement suggested by such an event, showing the value of the city of Quebec.

Great gathering on the Plains of Abraham (Quebec).

Great gathering on the Plains of Abraham (Quebec)

Family picnic

July 6, 2008

Plains of Abraham

Get-together of the best variety: parents and children, friends, and all people who want to take part with memory photos welcome!



400E DE QUÉBEC... 400E DE QUÉBEC... 400E DE QUÉBEC

ASSEMBLÉE ANNUELLE 2008

Durant la fête de la Francophonie 2008, le 19 juillet à Ste-Famille, Île d'Orléans, QC
Près de 300 familles ont eu un ancêtre qui est arrivé à Ste-Famille, Île d'Orléans, QC
Une grande fête champêtre est organisée par un regroupement de familles dont la famille Drapeau.

Nous vous convions, **samedi le 19 juillet 2008 à l'église de Ste-Famille, Île d'Orléans, QC**, où aura lieu une messe commémorative, un repas servi sous chapiteau et plusieurs surprises....

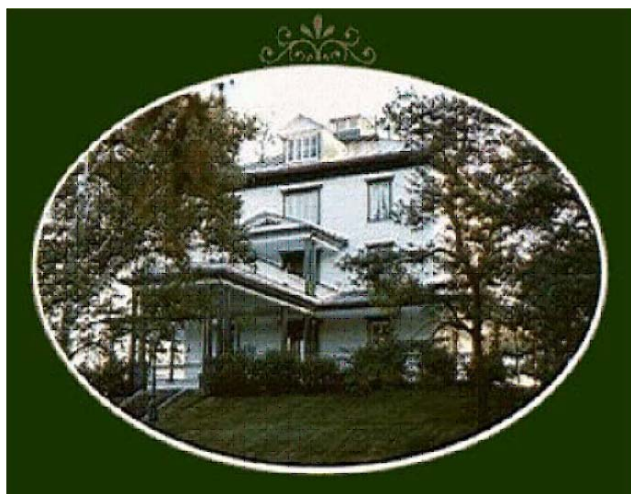
L'HORAIRE SUGGÉRÉ:

- **Accueil : 10h00 – 12h00;**
- **Messe : 11h00;**
- **Dîner : 12h00 – 14h00 (assemblée annuelle);**
- **Visites guidées : 15h00 – 17h00**
- **Cocktail : 17h00 – 19h00;**
- **Souper et animation musicale : 19h00 – 00h00**

Un chapiteau pouvant accueillir entre 200-300 personnes sera disponible. Des démarches seront faites par M. Blouin pour nous informer des coûts du chapiteau – tables, chaises, traiteurs, etc.

Actuellement près de 40 chambres ont été réservées pour cette fin de semaine. Possibilité d'animation costumée. Le lendemain, un brunch sera disponible à l'érablière: «au Relais des pins».

Soyons présents et fiers!



À proximité de Québec,
à 15 minutes des ponts ou du traversier Québec/Lévis,
Le Manoir de Beaumont est situé sur la route 132,
à 1 km à l'ouest du village;
accessible également par l'autoroute 20
(sortie 330, route Lallemand)
485, du Fleuve (Rte 132)
Beaumont (Québec), GOR 1C0
Téléphone: 418-833-5635
Sans frais: 1-866-302-5635 (Can & Usa)
Télécopieur: 418-833-7891
Courrier électronique manoirbeaumont@videotron.ca

400TH YEAR OF QUEBEC... 400TH YEAR OF QUEBEC...

MEETING 2008:

CELEBRATION OF THE 400TH ANNIVERSARY OF QUÉBEC

During the Francophone Celebration 2008, on July 19 at Ste-Famille, Île d'Orléans, QC
Nearly 300 families have had an ancestor who arrived at Ste-Famille, Île d'Orléans, QC
A great rural celebration is organized for the gathering of the families among which is the Drapeau family.

We will convene on **Saturday, July 19, 2008 at the Ste-Famille church, Île d'Orléans, QC** where a commemorative mass will take place, a meal under a canopy, and several surprises.

SUGGESTED AGENDA:

- **Welcome: 10:00 – Noon**
- **Mass: 11:00 AM**
- **Lunch and Annual Assembly: Noon – 2:00 PM**
- **Guided Tours: 3:00- 5:00 PM**
- **Cocktails: 5:00 PM – 7:00 PM**
- **Supper and musical program: 7:00 PM**

A canopy capable of holding 200-300 people will be available. The steps will be done by Mr. Blouin in order to inform us of the costs of the venue, tables chairs, caterers, etc.

Nearly 40 rooms have actually been reserved for the weekend in question. There is a possibility of entertainment in period-costume. The next day, a brunch will be available at a maple grove: " au Relais des pins ".



LES TREIZE COMMANDEMENTS DE LA VIE

- Le plus grand handicap, **la peur**
- Le plus beau jour, **aujourd'hui**
- La chose la plus facile, **se tromper**
- La plus grande erreur, **abandonner**
- Le plus grand défaut, **l'égoïsme**
- La plus grande distraction, **le travail**
- La pire banqueroute, **le découragement**
- Les meilleurs professeurs, **les enfants**
- Le plus grand besoin, **le bon sens**
- Le plus bas sentiment, **la jalousie**
- Le plus beau présent, **le pardon**
- La plus grande connaissance, **Dieu**
- La plus belle chose au monde, **l'amour**

Auteur Inconnu

THE THIRTEEN COMMANDMENTS OF LIFE

- The greatest handicap: **fear**
- The finest day: **today**
- The easiest thing: **making a mistake**
- The biggest mistake: **giving up**
- The greatest fault: **egotism**
- The greatest distraction: **work**
- The worst bankruptcy: **discouragement**
- The best teachers: **children**
- The most needed thing: **common sense**
- The lowest feeling: **jealousy**
- The best gift: **forgiveness**
- The greatest friend: **God**
- The most beautiful thing in the world: **love**

Author unknown

LES DRAPEAU, DE GRANDS HÔTELIERS À QUÉBEC, UNE TRADITION DE PÈRE EN FILS DE 1895 À 1975

Joseph Drapeau, fils de Louis Drapeau et d'Adéline Pouliot de Saint-Joseph de Lauzon débute dans l'hôtellerie en **1895**, comme employé à l'hôtel Blanchard, aujourd'hui la Maison des vins, Place Royale à Québec.

Joseph acquiert des hôtels

En 1906, il achète l'hôtel Mountain Hill, situé près du journal Le Soleil. Un incendie met fin à cet établissement. En 1924, il acquiert l'hôtel Clarendon. En 1934, Joseph achète le "Club des Marchands", situé sur le boulevard Charest. Ce fut un lieu très populaire du quartier Saint-Roch. La famille l'exploita jusqu'en 1967. En 1936, l'entrepreneur Joseph acquiert l'hôtel Lorraine, situé dans le voisinage immédiat de l'hôtel de ville. En 1948, il le démolit pour le remplacer par un grand hôtel, mais des groupes pour la préservation du Vieux-Québec font avorter le projet.

Philippe, Arthémise, Gérard, Roland Drapeau

Le Clarendon

Le Clarendon, rue Sainte-Anne à Québec, est l'un des plus vieux hôtels de la Vieille Capitale. Il fut construit en 1870, selon les plans de Charles Baillargé, soit 20 ans avant le Château Frontenac. La famille Drapeau fut propriétaire de l'établissement de 1924 à 1975. Avec Joseph et son épouse Arthémise Boisvert, l'hôtel connut un mode d'accueil propre à l'entreprise familiale. L'art d'accueillir et de satisfaire le client fut l'image de marque du Clarendon sous les Drapeau. Joseph Drapeau meurt en 1950, mais son épouse Arthémise, déjà fort impliquée dans la gestion de la maison, a pris en main les destinées du Clarendon avec l'aide de ses fils: Philippe, Gérard et Roland.

En 1959, Arthémise Drapeau reçoit la médaille d'argent du **Mérite Hôtelier** pour sa contribution à la qualité et à l'excellence de la profession hôtelière. Elle est la première femme à recevoir un tel hommage. Elle s'intéressait tant au sort des employés que des clients.

SOME DRAPEAU, GREAT HOTELIERS IN QUEBEC, A TRADITION FROM FATHER TO SON FROM 1895 TO 1975

Joseph Drapeau, son of Louis Drapeau and Adéline Pouliot from Saint-Joseph de Lauzon began his hotel career in **1895** as an employee of the Blanchard Hotel, today the House of Wines, Place Royale in Quebec.

Joseph acquired some hotels

In 1906, he bought the Hotel Mountain Hill, situated near the newspaper Le Soleil. A fire put an end to this establishment. In 1924, he acquired the Clarendon Hotel. In 1934, Joseph bought the "Club des Marchands", situated on Charest Boulevard. This was a very popular place in the Saint-Roch Quarter. The family ran it until 1967. In 1936, the enterprising Joseph acquired the Lorraine Hotel, situated in the immediate

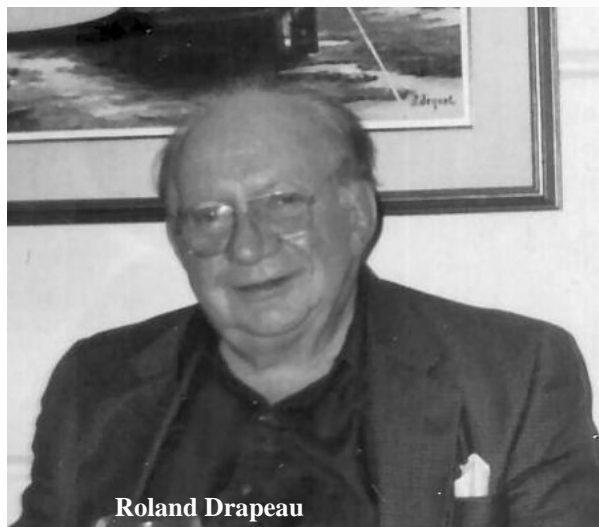
neighborhood of the Hotel de Vill. In 1948, he demolished it in order to replace it with a grand hotel, but some groups for the preservation of Old Town Quebec cause him to abort the project.

Philippe, Arthémise, Gérard, Roland Drapeau

The Clarendon

The Clarendon, on Sainte-Anne street in Quebec, is one of the oldest hotels in the old capital. It was built in 1870, according to the plans of Charles Baillargé, being 20 years before the building of the Château Frontenac. The Drapeau Family were the proprietors of the establishment from 1924 to 1975. With Joseph and his spouse Arthémise Boisvert, the hotel knew its own style, that of a family enterprise. The art of drawing and satisfying a clientele was the image that made the Clarendon stand out under the Drapeau. Joseph Drapeau died in 1950, but his wife Arthémise, already very involved in the management of the house, took charge of the destiny of the Clarendon with the help of her sons Philippe, Gérard and Roland.

In 1959, Arthémise Drapeau received the silver medal of Hotel Merit for her contribution to the quality and excellence of the hotel profession. She is the first woman to receive such an honor. She was interested in all her employees and clients.



Roland Drapeau

Certains ont eu plus de 30 ans de service. Le Clarendon est un lieu privilégié de rendez-vous des politiciens, des hommes d'affaires, des hauts fonctionnaires. La maison est réputée pour ses spécialités culinaires. En 1975, le Clarendon est vendu mettant fin à une grande tradition dans l'hôtellerie familiale.

Le Club des Marchands (1934-1967)

Qui ne se souvient du fameux "Club des Marchands", situé coin boulevard Charest et rue de la Couronne à Québec? Ce fut un lieu très populaire du quartier Saint-Roch. Le Club des Marchands était au début un club social privé où les Paquet, Laliberté et autres "gros" marchands de Québec se réunissaient pour des repas et des activités sociales. Roland raconte: "Mon père acheta le Club des Marchands en 1934. L'endroit n'avait pas de permis de boisson à cause de la loi Scott. Lorsque la loi 21 de Taschereau fut en vigueur, ce commerce obtint un permis de taverne, soit bière et vin avec repas. Comme nous étions au coeur de la vie commerciale où tous les tramways convergeaient, le commerce fut très populaire jusqu'en 1967. Nous avons bâti un restaurant de 100 places au sous-sol. C'était devenu un endroit public. La famille l'exploita jusqu'en 1967, année où elle le vendit au Syndicat de Québec afin de lui permettre de compléter son expansion."

Le Château Laurier (1956-1975)

"Six ans après le décès de mon père, soit en 1956, ma mère achète le Château Laurier, situé sur la Grande-Allée à Québec, face au Parlement et à deux pas du Manège militaire et des Plaines d'Abraham." Cet hôtel de 60 chambres fut réputé pour son fameux restaurant, le Georges V. On offrait aux convives une cuisine bourgeoise et classique, comme la sole de Douvres, le saumon de Gaspé, le homard Thermidor, le filet de flétan Dugléré, l'agneau pré-vert, l'escalope de veau viennoise, etc ... C'était le rendez-vous des fins gourmets.

En 1975, Roland vend le Château Laurier. Par la suite, il gère des concessions de cafétérias, soit les complexes gouvernementaux G et H à Québec, le Palais de justice à Montréal et L.G.3 à la Baie James. Il se retire en 1992. Roland rappelle avec fierté que l'entreprise familiale a développé une tradition de haute hospitalité: chacun y mettant beaucoup du sien.

Bravo à cette lignée de Drapeau: les fondateurs Joseph et Arthémise, et leurs fils Philippe, Gérard et Roland!

Documentation fournie par Roland J. A. Drapeau (110), Sillery

Some have remained for 30 years in her service. The Clarendon is a preferred meeting place of politician and businessmen, as well as high level bureaucrats. The house has a reputation for its culinary specialties. In 1975, the Clarendon was sold, putting an end to a great tradition in family hotels.

The Club des Marchands (1934-1967)

Who doesn't remember the famous "Club des Marchands", situated on the corner of Charest Boulevard and Couronne Street in Quebec? This was a popular place in the Saint-Roch Quarter. The Club des Marchands was in the beginning a private social club where the Paquet, Laliberté and other "giant" merchants of Quebec met for meals and social activities. Roland recalled: "My father bought the Club des Marchands in 1934. The place did not have a liquor permit due to the Scott law. When Law 21 of Taschereau was in force, this business obtained a tavern permit for beer and wine with meals. As we were at the heart of the commercial life where all the tramways converged, commerce was very popular until 1967. We built a restaurant to seat 100 under the sun. It became a public place of business. The family operated it until 1967, the year when it was sold to the Syndicat of Québec so as to finally allow the completion of its expansion."

The Château Laurier (1956-1975)

"Six years after the death of my father, which was in 1956, my mother bought the Château Laurier, situated on the Grande-Allée in Quebec, across from Parliament and two places down from the military Manège and the Plains of Abraham." This hotel with 60 rooms had a reputation for its famous restaurant, the Georges V. Its guest were offered a bourgeois and classic cuisine, such as Dover Sole, Gaspé Salmon, Lobster Thermidor, Dugléré Filet of Halibut, Green Meadow Lamb, Viennese Veal Scallops, etc. It was where fine gourmet cooks gathered.

In 1975, Roland sold Château Laurier. Next, he managed some concessions at cafeterias, such as at the government complexes G and H in Quebec, the Palace of Justice in Montreal, and the L.G.3 at the St. James Bay. He retired in 1992. Roland recalled with pride that the family enterprise developed a tradition of high hospitality by each person taking the job to heart.

Bravo to this line of Drapeau: the founders Joseph and Arthémise, and their sons Philippe, Gérard and Roland!

Documentation furnished by Roland J. A. Drapeau (110), Sillery.

Drapeau, Roland est né en novembre 1919 et décédé le **1 janvier 2008** à l'âge de 88 ans et 2 mois. Fils de Joseph Drapeau et Arthémise Boisvert. Conjoint de 1^{er} feu Jacqueline Guillot et 2^{ième} Madeleine Dugal. Il laisse dans le deuil ses enfants: Suzanne, Denyse (Dr Yves Dumont), Lucie, Marie (Guy Lépine) et Louis.

J'ai eu l'occasion à plusieurs reprises de rencontrer Roland. Il était toujours prêt à collaborer et à rendre service. C'est un de la race des Drapeau qui nous a quitté le 10 janvier 2008 mais a laissé aux autres, la trace de la continuité.

Roland merci pour ton support.

Les membres de l'association des familles Drapeau se joignent à moi pour offrir aux proches de Roland, nos plus sincères condoléances.

Alexandre

Drapeau, Roland born November, 1919 and died January 1, 2008 at the age of 88 years and 2 months. Son of Joseph-Théophile Drapeau and Arthémise Boisvert. Spouse of Jacqueline Guillot (deceased) from his first marriage and Madeleine Dugal in his second. He is survived by his children: Suzanne, Denyse (De Yves Dumont), Lucie, Marie (Guy Lépine) and Louis.

I had several occasions to meet with Roland. He was always a ready collaborator and willing to give service. He was one of the race of Drapeau who has left us on January 10, 2008, but left others to follow in his footsteps.

Roland, thank you for your support.

The members of the Drapeau Family Association join me in offering Roland's loved one our sincere condolences.

Alexandre

AVIS DE DÉCÈS

Drapeau, Gaétane est née en 1931 et, décédée le 4 décembre, à l'âge de 76 ans. Conjointe de Raymond Landry. Elle demeurait à Loretteville.

Drapeau, Jean-Marie est né le 22 août 1940 et décédé le 6 novembre 2007, à l'âge de 67 ans, à l'Hôpital Laval de Québec, QC. Fils de Ernest Drapeau et Laurette Boucher. Conjoint de Micheline Cloutier.

Drapeau, Aline est née en 1929 et décédée le vendredi 16 novembre 2007 à l'âge de 78 ans. Fille de Fabien Drapeau et de Rose Doré. Conjointe de Jean-Louis Garant et ex-conjointe de Jean Patenaude. Elle laisse dans le deuil ses enfants Robert (Carole) et Michel Patenaude. Ses sœurs : Anita (feu Clément Bisson) et Rollande (Clarence Dolan). Aline est cousine avec les filles de Auguste Drapeau: Claire, Colombe, Louiselle, Aline de Ste Luce.

Drapeau, Maurice est né en décembre 1911 et décédé le 16 novembre 2007 à l'âge de 95 ans et 11 mois. Fils de Ludger Drapeau et Marie-Paule Fournier.

Drapeau, Gérard est né en 1916 et est décédé le 4 janvier 2008 à l'âge de 91 ans. Fils de feu Achille Drapeau et de feu Albertine Tardif. Il demeurait au Centre d'Accueil St-Joseph de Lévis.

Drapeau, Roger est né en 1933 et décédé le 9 février 2008, l'âge de 75 ans. Conjoint de Jeannine Morissette demeurant à Saint-Hyacinthe. Il laisse dans le deuil une fille et un fils: Chantal Drapeau (Alain Robert), Sylvain Drapeau (Karine Joyal-St-Martin). Fils de Omer Drapeau et de Yvonne Dion.

OBITUARIES

Drapeau, Gaétane was born in 1931 and, died on December 4, at the age of 76 years. Spouse of Raymond Landry. She had live at Loretteville.

Drapeau, Jean-Marie born August 22, 1940 and died November 6, 2007 at the age of 67 at the Laval Hospital, Quebec, QC. Son of Ernest Drapeau and Laurette Boucher. Spouse of Micheline Cloutier.

Drapeau, Aline born in 1929 and died Friday, November 18, 2007 at the age of 78. Daughter of Fabien Drapeau and Rose Doré. Spouse of Jean-Louis Garant and ex-wife of Jean Patenaude. She is survived by her children Robert (Carole) and Michel Patenaude. Her sisters: Anita (Clément Bisson, deceased) and Rollande (Clarence Dolan). Aline was the cousin of the daughters of Auguste Drapeau : Claire, Colombe, Louiselle, Aline of Ste Luce.

Drapeau, Maurice born December, 1911 and died November 16, 2007 at the age of 95 years and 11 months. Son of Ludger Drapeau and Marie-Paule Fournier.

Drapeau, Gerard was born in 1916 and is died January 4, 2008 at the 91 years age. Son of Achilles Drapeau and Tardif Albertine. It remained in the Centre d'Accueil St-Joseph de Lévis.

Drapeau, Roger was born in 1933 and died February 9, 2008, the 75 years age. Spouse of Jeannine Morissette remaining in Saint-Hyacinthe. He has a girl and a son: Chantal Drapeau (Alain Robert), Sylvain Drapeau (Karine Joyal-St-Martin). Son of Omer Drapeau and Yvonne Dion.

UNE MAISON PATRIMONIALE DANS L'OMBRE DE RABASKA

Gilbert Lavoie

Le Soleil, Le dimanche 03 février 2008

Québec

Quand les soldats de James Wolfe sont montés vers Lévis, le 29 juin 1759, ils ont brûlé et saccagé la plupart des fermes sur leur passage. La maison ancestrale de la famille Drapeau est l'une des rares à avoir échappé à cette mise à sac.

Quand Hydro-Québec a construit sa troisième ligne de transmission à la hauteur de Beaumont, en 1976, elle s'est heurtée à la résistance de Rosaire Saint-Pierre, le propriétaire de la même maison. Fier défenseur du patrimoine et expert en restauration des maisons patrimoniales, M. Saint-Pierre a convaincu les patrons d'Hydro de faire un détour pour épargner sa maison. L'histoire a fait la manchette dans les journaux, jusqu'en Alberta et au Nouveau-Brunswick. La maison a même fait l'objet de reportages dans des revues au Japon et en France.

Trente et un an plus tard, c'est Gaz Métro et le projet Rabaska qui menacent à nouveau la tranquillité des résidents de la maison Drapeau. Maison, soit dit en passant, qui est celle des ancêtres de l'ancien maire de Montréal, Jean Drapeau.

La valeur patrimoniale de cette résidence n'a jamais été évoquée dans les médias parce que son propriétaire, Yves Saint-Laurent, est le porte-parole du petit groupe d'opposants Rabat-Joie. «Je ne voulais pas qu'on m'accuse de faire un cas personnel de cette affaire», a confié M. Saint-Laurent au *Soleil*. Mais l'histoire de cette maison est d'intérêt public, d'autant plus que la ministre de la Culture, Christine Saint-Pierre, lancera dans deux semaines une consultation publique pour donner des dents à la Loi sur la protection du patrimoine culturel. Le livre de la famille Drapeau, dont le premier ancêtre est arrivé au pays en 1648, raconte que la partie est de la maison a été construite après 1713 et qu'elle a été agrandie peu après la conquête, vers 1765.

En 1976, Hydro-Québec a offert de déménager la maison. Mais le sous-ministre aux Affaires culturelles, Guy Frégault, ainsi que Pierre Bureau, alors attaché à la Commission des monuments historiques, se sont objectés. Hydro-Québec a finalement capitulé. Cette fois, le ministère de la Culture n'a pas levé le petit doigt. Du moins, pas encore.

A PATRIMONIAL HOME IN THE SHADOW OF RABASKA.

photo "*Le Soleil*" Erick Labbé

Text: Gilbert Lavoie

When the soldiers of James Wolfe were marching toward Lévis on June 29, 1759, they burned and sacked most of the farms on their way. The ancestral home of the Drapeau family was one of the rare ones to have escaped this fate.

When Hydro-Quebec built its third high transmission line over the hills of Beaumont in 1976, it ran into resistance from Rosaire Saint-Pierre, the owner of the home. Proud defender of patrimony and expert in restoration of patrimonial homes, Mr. Saint-Pierre convinced the Hydro agents to detour in order to spare his house. The story made headlines in newspapers from Alberta to New Brunswick. The home was even a subject of reports from Japan to France.

Thirty-one years later, it's Gaz Métro and the Rabaska Project that menaces anew the tranquility of the residents of the Drapeau house, the home, by the way, which was the home of the ancestors of the former mayor of Montreal, Jean Drapeau.

The patrimonial value of this residence has never been pointed out in the media because its owner, Yves Saint-Laurent is the spokesman for the small group of opponents called Rabat-Joie. "I do not want to be accused of making a personal issue of this affair, confided Mr. Saint-Laurent to *Soleil*. But the story of this home is a matter of public interest, so much so that the Minister of Culture, Christine Saint-Pierre, in two weeks will launch public comment to give teeth to the law on the protection of cultural patrimony. The Drapeau family, whose first ancestor arrived in the country in 1648, has a book that tells that part of the house was built about 1713 and that it grew little by little after the conquest about 1765.

In 1976, Hydro-Quebec offered to move the house. But the Under-minister of Cultural Affairs, Guy Frégault, as well as Pierre Bureau, along with the attache of the Commission on Historic Monuments, objected. Hydro-Quebec finally capitulated. This time, the Minister of Cultural Affairs has not lifted a finger. At least, not yet.



Yves, St-Laurent, actuel propriétaire de la maison patrimoniale Drapeau. Cette demeure a été épargnée par Wolfe en 1759 et par Hydro-Québec en 1976.

Photo Erick Labbé.

Yves St. Laurent, actual owner of the Drapeau patrimonial home.

This dwelling was spared by Wolfe in 1759 and by Hydro-Quebec in 1976.

- photo "Le Soleil" Erick Labbé, et texte de Gilbert Lavoie.



S.O.S. GÉNÉALOGIE

MERCI à: Monique Drapeau, Antoinette Fortin, Bertrand Drapeau

MERCI à tous ceux et celles qui m'envoient les informations sur leurs descendants.

DONNEZ NOUS LES INFORMATIONS SUR VOS ENFANTS ET VOS PETITS-ENFANTS POUR COMPLÉTER NOTRE BANQUE DE DONNÉES. IL NOUS FAUT LES INFORMATIONS SUR LES NAISSANCES, LES DÉCÈS, LES MARIAGES ET LES UNION DE FAIT DANS VOS FAMILLES. MERCI DE VOTRE COLLABORATION. Vous aurez l'avantage de recevoir une généalogie plus complète avec ces informations à votre demande.

CETTE BANQUE DE DONNÉES EST UTILISÉE SEULEMENT POUR LA GÉNÉALOGIE.

Nous avons actuellement 19474 noms et 8483 familles dans notre banque de données généalogiques.

Denise Drapeau (responsable de la banque de données généalogiques)

Courriel : drapeau_associationfamille@yahoo.ca
Adresse : 412 rue Pigeon, BELOEIL, QC, CAN,
J3G-2P8, Tél.: 450-536-0445

S.O.S. GENEALOGY

THANK-YOU TO Mrs. Monique Drapeau, Mrs Antoinette Fortin, Mr Bertrand Drapeau.

THANKS TO all those who send me information on their descendants.

GAVE US INFORMATION ON THE BIRTHS, THE DEATHS, THE MARRIAGES, AND COMMON-LAW UNIONS IN YOUR FAMILIES. THANK YOU FOR YOUR COLLABORATION. You will benefit to receive a genealogy more complete with such information, to your request.

THIS DATA BANK IS USED ONLY FOR GENEALOGY.

Denise Drapeau (responsible for the genealogy data base)

e-mail : drapeau_associationfamille@yahoo.ca
Address : 412 rue Pigeon, BELOEIL, QC, CAN,
J3G-2P8, Tél : 450-536-0445



⇒ CP 10090 Succ Sainte-Foy, Québec QC, Canada G1V 4C6
⇒ **Site web:** <http://www.genealogie.org/famille/>
⇒ courriel / **E-mail:** drapeau@genealogie.org

Trois numéros du bulletin sont publiés chaque année. Les numéros déjà parus sont disponibles au coût de 4 \$.
Three issues of the bulletin are published each year. The issues already published are available at a \$4.00 cost.

Responsable du bulletin / Bulletin committee Edition

Denise Drapeau, Beloeil, QC

Responsable du bulletin en anglais / Bulletin committee English Edition

Michel A. Drapeau, Candiac, QC

Comité du bulletin / Bulletin committee

Géraldine Drapeau, Laval, QC
Denise Drapeau, Beloeil, QC
Janine Drapeau, Longueuil, QC

Traduction anglaise / English Version and Translation

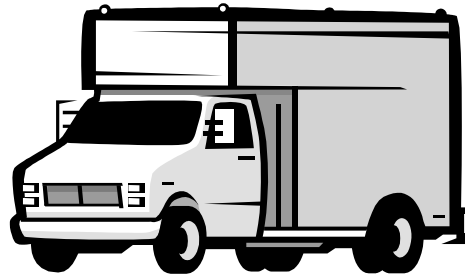
Marie-Thérèse Falslev, Benson, Utah

Mise en page du bulletin / Computer graphics

Françoise Morin, Drummondville, QC

Concepteurs du site internet / Website design

Françoise Morin, Drummondville, QC
Michel A. Drapeau, Candiac, QC



DÉMÉNAGEZ-VOUS? / ARE YOU MOVING?

Si vous déménagez, veuillez ne pas oublier d'avertir votre Association soit par courriel, soit par la poste, soit par téléphone.

Merci de votre collaboration

If you move, don't forget to notify your Association by E-mail, by mail or by telephone.

Thank you for your cooperation.

Poste Canada / Canada Post

Numéro de la convention / Convention Number
40069967 de la Poste-publication (of the Publication Post)

Retourner les blocs adresses à: (Address Bloc return)
Fédération des familles-souches du Québec
CP 10090 Succ Sainte-Foy,
Québec QC, Canada G1V 4C6

Imprimé - Printed paper surface

Dépôt légal : ISSN 1704-1260

- ◇ Bibliothèque et Archives nationale du Québec
- ◇ Bibliothèque nationale du Canada

